

MONDE

18 janvier 2013

Le mot du jour :
profane

Une chanson pour le peuple malien



Sur cette photo, tu peux voir des musiciens maliens qui jouent devant une mosquée à Tombouctou. C'était en 2006. Aujourd'hui, tu ne peux plus voir ce genre de scène. Dans le Nord du pays, la musique est interdite et les instruments confisqués. (© AFP PHOTO ISSOUF SANOGO)

JE COMPRENDS CE QUI SE PASSE

Depuis lundi, une guerre oppose les forces maliennes et les troupes françaises à des groupes armés dans le Nord du pays. Une chanson a été créée par 37 artistes maliens pour dénoncer ce qui se passe dans leur pays et pour montrer au monde entier la dignité et la force du peuple malien. C'est la chanteuse **Fatoumata Diawara** qui a eu l'idée d'écrire cette chanson. Tu connais sûrement sa voix : elle joue Karaba dans la comédie musicale inspirée du célèbre dessin animé « Kirikou ». Au Mali, la musique fait partie de la vie des gens. Ils naissent et vivent au rythme de la kora et du balafon, les instruments traditionnels maliens. Mais aujourd'hui, la musique malienne et occidentale est interdite dans les grandes villes du Nord du Mali. Pour les extrémistes musulmans, cette musique est « **profane** ». Ils ont confisqué tous les instruments. Au Mali, 90 % de la population est musulmane. Mais très peu approuvent ces interdictions. C'est plutôt la honte qui domine. En revanche, la très grande majorité se reconnaît dans la chanson écrite par Fatoumata et ses 37 complices.

POURQUOI EN PARLE-T-ON ?

Parce que la vidéo de la chanson a été présentée hier à Bamako, la capitale du pays, et diffusée sur le Web.

J'APPRENDS UN NOUVEAU MOT

Le mot « **profane** » vient du latin « **profanus** » « qui est hors du temple ». Un profane, c'est une personne qui n'est pas initiée à une religion. Par extension, le mot désigne quelqu'un qui ne connaît pas un art, une technique... Dans le cas des islamistes extrémistes, ils parlent de musique « **profane** » pour la musique traditionnelle ou occidentale car elle n'est pas sacrée, elle n'est pas religieuse. On oppose souvent le mot « **profane** » au mot « **sacré** ».

C'EST OÙ ?

